

XYZ. La revue de la nouvelle



Ma mère, Bud Spencer et la soupe Campbell

Marie-Sissi Labrèche

Numéro 61, printemps 2000

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4233ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Labrèche, M.-S. (2000). Ma mère, Bud Spencer et la soupe Campbell. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (61), 30–30.

Ma mère, Bud Spencer et la soupe Campbell

Marie-Sissi Labrèche

J'ai huit ans et je regarde *Le shérif et les extraterrestres à Cinéquiz*. Bud Spencer est sur le point de mettre Terence Hill en prison parce qu'il fait des choses bizarres, des choses pas comme les autres. Je hais Bud Spencer, je le hais parce que je lui ressemble. Non pas que je pèse trois cent quatre-vingt-douze livres et que j'aie une barbe noire hirsute, qui peut contenir une famille d'Africains. Non. Je le hais parce que ce matin, moi aussi j'ai fait enfermer quelqu'un parce qu'il était différent, et je ne suis pas fière de moi.

Ce matin, alors que je déjeunais tranquille, en mangeant un gros bol de Raisin Bran, ma mère a piqué une crise de nerfs. Elle a enlevé sa robe de chambre beige, en gigotant comme quand il y a des coquerelles dans ses manches. Une fois nue, elle a engueulé la chaise berçante, la table de la cuisine et la boîte de céréales. Puis elle a ouvert la porte du réfrigérateur et s'est enfoncé du poulet et du riz dans les oreilles et dans le nez.

Ma mère a tenté de se suicider avec un restant de soupe Campbell.